Les écuries de GP2 Series ont entamé trois jours d'essais à Jerez. Pilotant la voiture du team iSport, Jérôme D'Ambrosio a signé le 5e temps de la séance initiale avant de conclure la 2e session au 2e rang, un rien derrière le jeune Français Bianchi. © D R

Coupe / Pepinster reçoit Mons ce mercredi 20 h

Niels Marnegrave frôle enfin son rêve

L'ESSENTIEL

- De jeunes Belges possèdent le potentiel pour s'imposer en D1.
- Niels Marnegrave veut saisir sa chance.
- D'autres sont dans la même situation.

N'AYANT pas trouvé à Mons le temps de jeu nécessaire à son épanouissement, Niels Marnegrave a changé de maillot au profit de Pepinster. © ALAIN DEWEZ

Vingt-quatre Belges ont obtenu du temps de jeu lors de la première journée du championnat, samedi. Soit une grosse moitié de leur contingent en D1 (42) et 35 % du total des joueurs alignés. Si on tient compte du temps de jeu réel, cette proportion tombe à 24 %. C'est peu, mais encourageant quand on sait que les coachs hésitent, logiquement, à lancer leurs jeunes tant que l'équipe n'a pas de repères. Encourageant, d'autant qu'il est déjà des exceptions. Dont Niels Marnegrave, qui a tenu la distribution de Pepinster durant 13 minutes. Des Pepins qui reçoivent ce mardi Mons, la seule confrontation entre équipes de D1 des huitièmes de finale aller de la Coupe. Pour le fils de Julien, le charismatique coach liégeois, ce match est celui de retrouvailles.

Après 4 saisons à cirer le banc de Mons, mais à accumuler une précieuse expérience, Niels Marnegrave a décidé de se lier (pour un an) à un club plus modeste, qui mise sur la jeunesse pour tenir son rang. Car même s'il n'y a pas d'âge, à 22 ans, il est urgent de se faire un nom au sein d'une élite américanisée. « *C'est cette saison ou jamais* », acquiesce ce grand distributeur (1,91 m) appelé à Mons par Niksa Bavcevic, mentor croate réputé pour ses talents de formateur et qui s'ingéniait à dénicher les talents belges – dont Axel Hervelle – inconnus… de leur propre Ligue. « *Il m'a lancé mais après, sous les ordres de Chris Finch, le temps de jeu s'est raréfié, notamment vu les résultats, qui donnent raison au coach. Il est clair qu'on apprend plus en matchs qu'à l'entraînement, mais je n'ai pas de regrets* »

« *Niels doit donc effectuer la transition d'un temps de jeu proche du néant à un rôle de patron : c'est son défi* », résume son nouveau mentor, Jürgen Van Meerbeeck, à la tête d'une équipe de 22 ans de moyenne, la limite pour que le club bénéficie d'avantages fiscaux. « *Je voulais Marnegrave parce c'est un vrai pro, dont l'investissement est un exemple, et parce qu'il est doté d'excellents fondamentaux et d'une étonnante compréhension du jeu. Reste à y ajouter l'autorité, la prestance et la rapidité de jambes pour arrêter les vifs meneurs qui lui font face. Il entame donc une saison de vérité car il a le loisir de s'exprimer. Et je suis là pour l'aider.* »

BASKET

« *Je peux décider moi-même des systèmes de jeu à appeler*, témoigne Niels. *Je dois donc éviter de me mettre trop de pression et être moi-même* » Tout en ne se cachant pas derrière une propension plus naturelle à organiser qu'à marquer. « *Sa place en D1, il faut la mériter*, répète son paternel. *A 22 ans, il voulait savoir où il en était exactement : je suis convaincu qu'il peut apporter beaucoup, surtout dans une équipe organisée car sa qualité première consiste à mettre les autres en valeur. Mais il en tirera lui-même les conclusions* »

« *Le championnat débute idéalement. J'ai toutes les cartes en mains. Je rêve d'être professionnel, sur le terrain, depuis mes classes d'âge, à Pepinster : à moi de saisir ma chance !* », sait pertinemment celui qui est un des jeunes Belges (voir ci-dessous) appelés à s'illustrer cette saison ■ STEPHANE DRUART

AUTRES PROMESSES EN QUÊTE DE TEMPS DE JEU

Quentin Serron

Bruxellois, ce distributeur de 19 ans pour 1m90 est peut-être le plus doué de sa génération. C'est la conviction d'Ostende, dont il a rejoint l'école des jeunes… Tout un symbole puisque l'illustre Jaumin, aujourd'hui coach-assistant à la Côte, s'y est révélé aussi. En appelant Serron en relais de l'expérimenté Huffman, ce qu'il a fait 10 minutes dès la première journée, Ostende espère réussir aussi bien qu'avec l'association Jaumin – Van Rossom.

P-A. Gillet

A 18 ans, Pierre-Antoine Gillet, passé par le centre de formation de l'AWBB, a d'autant le temps devant lui qu'il entame un contrat de 5 ans à Liège, où Ivan Fassotte l'avait attiré. Mais la tête bien vissée aux épaules, il récolte déjà les fruits de son travail : ailier-fort de 2,01 mètres qui n'en a pas encore la carrure, il n'hésite jamais à prendre ses responsabilités et profite de la confiance du jeune coach croate Dario Gjergia. A Ostende, il a joué 22 minutes !

Anthony Chada

A 22 ans, l'équipier de Niels Marnegrave à Pepinster est dans la même situation, mais prêté par Charleroi. Anversois formé à Sint-Jan, il a été attiré près de Verviers et « signé » par les Spirous à l'initiative d'Eddy Casteels. Chada, 1,95 m, plus ailier que distributeur, a déjà goûté à la D1, mais après 2 saisons de blessures, il doit durcir son mental pour confirmer les espoirs. S'il n'a pas joué samedi, c'est que son coach l'attend à son top dans les deux mois

Jorn Steinbach

Gantois de 20 ans pour 1,84 mètre, Jorn Steinbach est le 2e distributeur d'Alost, convaincu qu'il était mûr pour l'élite après l'avoir vu à l'œuvre en playoffs la saison passée. Il a le plus souvent disputé celle-ci avec Waregem en D2, histoire de s'aguerrir à une Ligue adulte avec du temps de jeu. Un choix payant car il ne lui manque ni talent, ni culot, ni puissance. C'est l'un des grands espoirs belges. Et il joue : plus d'un quart d'heure lors de la 1e journée.

Brecht Guillemyn

Le plus ardent défenseur de la cause nationale, dont il dirige la sélection, Eddy Casteels espère révéler Brecht Guillemyn, qui jouait à Courtrai depuis la faillite de Wevelgem. Si ce pur ailier a déjà 22 ans, c'est qu'il tente le professionnalisme fort d'une licence d'ingénieur : un parcours qui rappelle celui d'Herbert Baert, pharmacien révélé sur le tard par Casteels aussi. Et avec sa mentalité, il profitera du moindre relâchement des titulaires…

Les Belges tiennent aussi la route

Gand en a été le meilleur exemple le week-end dernier à Anvers

BRUXELLES Les signaux d'avant-saison étaient favorables et la 1re journée de championnat en D1 a confirmé la donne. Les joueurs belges seront plus présents cette saison sur les parquets de l'élite. Plusieurs clubs semblent avoir changé leur fusil d'épaule en octroyant bien plus de crédit aux joueurs belges.

C'est évidemment à Gand que cette politique est le plus remarquée avec seulement deux Américains dans un noyau qui compte dix Belges. *"C'est un gros challenge pour le club"*, déclare le meneur de jeu, Lionel Bosco. *"On a l'occasion de prouver qu'il est tout à fait possible de tenir la route à ce niveau avec une majorité de joueurs issus du pays. C'est aussi pour cela que j'ai signé au Tolhuis. Le fait d'avoir un coach belge facilite également les choses à ce niveau."*

ET LA PREMIÈRE sortie de l'équipe gantoise, samedi à Anvers, fut plutôt positive. Battus de cinq petites unités, les Flandriens ont également assuré le spectacle du côté de la *Lotto Arena*. *"Nous ne sommes pas un oiseau pour le chat"*, poursuit le distributeur des *Belgian Lions*. *"On a tenu la route en déplacement. Chez nous, je pense que l'on peut accrocher tout le monde. Avec un peu de réussite, on pourrait même chatouiller les playoffs."*

Bosco : *"Dans la continuation des Belgian Lions"*

C'est aussi cette mentalité de gagnant qui doit permettre aux Belges de se faire une place au plus haut niveau, à l'image de notre équipe nationale cet été. *"Ce que l'on vit maintenant en championnat est la continuation de la bonne campagne des Lions. Ceux-ci reçoivent aussi du temps de jeu dans leur club."*

SIX BELGES ONT débuté le match entre Anvers et Gand (voir aussi ci-dessous). Quatre d'entre eux (Moors, Beghin, Oveneke et Bosco) faisaient partie de l'aventure des *Lions* au mois d'août dernier. *"On se serait cru revenu plus d'une dizaine d'années en arrière"*, confie encore Bosco. *"Cette image faisait plaisir à voir."*

Même si les joueurs étrangers restent largement majoritaires dans notre compétition, l'identité belge semble bien plus présente désormais. Des clubs comme Gand, Anvers, Pepinster ou Liège y participe grandement et on ne peut que les inciter à poursuivre dans ce sens.

Benoit Peeters

PHILIPPE ELIAS

Lionel Bosco et Gand incarnent bien le nouvel esprit qui animent certains clubs et la chance laissée aux joueurs belges

▶ RÉACTION

QUENTIN SERRON (19 ANS)

"Ma propre pression"

OSTENDE Alors que la saison dernière, il avait dû composer avec beaucoup de pépins physiques, Quentin Serron se retrouve désormais second meneur à Ostende, derrière Trevor Huffman. *"Je me suis bien soigné et je peux maintenant m'entraîner à fond. Je suis très heureux de constater que le coach me donne ma chance. On espère toujours pouvoir monter sur le terrain en match et c'est pourquoi je me donne à fond à chaque entraînement. Au contact d'un meneur comme Huffman, je ne peux que progresser. Il est réellement impressionnant mais très accessible. Il n'hésite d'ailleurs pas à me conseiller. Si je ressens la pression ? Venant du club non. Je me mets moi-même ma propre pression. Mon rôle actuel est d'être irréprochable en défense."*

B. P.

▶ RÉACTION

PIERRE-ANTOINE GILLET (18 ANS)

"Nerveux avant"

LIÈGE S'il avait déjà joué quelques minutes la saison dernière, le jeune pivot liégeois, Pierre-Antoine Gillet, a reçu 22 minutes de jeu à Ostende, samedi. *"C'était extraordinaire de pouvoir jouer autant dans un tel match. Être le premier remplaçant à monter au jeu, c'est une sensation géniale. Quand le coach m'a pointé du doigt, j'ai ressenti une véritable poussée d'adrénaline. J'étais nerveux avant le match et pas mal sur la chaise de changement aussi. Mais une fois sur le parquet, je n'avais qu'une chose en tête : appliquer les consignes du coach. Liège dispose d'un groupe jeune au sein duquel tout le monde a sa chance. Les joueurs s'entraînent à fond pour se montrer et gagner leur place. C'est bien que les Belges aussi puissent y parvenir."*

B. P.

Beghin : *"Oser avec des Belges, quitte à diminuer le niveau"*

ANVERS Christophe Beghin était évidemment ravi de fouler le parquet en compagnie de beaucoup de compatriotes samedi à Anvers. *"C'est une excellente chose. J'ai d'ailleurs entendu pas mal d'échos positifs venant du public qui aime voir des Belges sur le terrain. En outre, le match n'était pas vilain à regarder. Il faut oser donner une chance aux talents belges."* La saison dernière déjà, Anvers avait montré une certaine voie à suivre en alignant pas mal de joueurs belges. Un principe qui n'est pas abandonné cette saison puisque cela avait porté ses fruits. *"Il est impossible de créer une Ligue exclusivement avec des Belges bien sûr. Mais il y en a de plus en plus, c'est tant mieux. Certains coaches, dans les clubs à plus gros budgets, restent un peu frileux, mais je pense qu'il faut oser aligner des jeunes Belges. Quitte à ce que le niveau de notre compétition baisse légèrement durant une ou deux saisons. Cela ne pourra qu'être bénéfique par la suite."* De quoi, peut-être inciter à renforcer les bases d'un syndicat des joueurs en Belgique ? Un début de projet avait vu le jour la saison passée. *"C'est vrai que cela pourrait devenir intéressant et prendre plus de poids désormais"*, exprime Beghin.

B. P.

La chance aux plus jeunes

Serron, Gillet et autre Marnegrave représentent le futur de nos couleurs

BRUXELLES Ce premier week-end d'octobre a dépassé tout ce que l'on avait pu voir la saison dernière en terme de temps de jeu octroyé aux joueurs belges. Ils étaient 25 à avoir foulé le parquet samedi pour une durée moyenne de 17,3 minutes prestées. Un record ces dernières années !

La palme revient évidemment aux équipes d'Anvers et de Gand qui ont permis de voir 13 Belges à l'œuvre lors d'un même match, dont sept ont joué plus de 15 minutes. Le temps où les joueurs belges étaient juste bons à compléter le bout du banc est-il révolu ? On peut, en partie, répondre oui !

En outre, certains coaches n'hésitent plus non plus à confier des responsabilités aux plus jeunes d'entre eux. Voyez les exemples des Quentin Serron à Ostende, Jorn Steinbach à Alost, Alexandre Libert à Mons, Pierre-Antoine Gillet à Liège ou encore Anthony Hilliard, Niels Marnegrave et Maxime De Zeeuw à Pepinster. Tous, à l'exception de Libert, ont reçu plus de 10 minutes de jeu samedi.

ET CELA N'A PAS pour autant altéré le spectacle dans nos salles ou diminué le rendement de certaines équipes. Pour preuve, aucune rencontre ne s'est terminée avec plus de 5 points d'écart. Osons donc espérer que cette tendance se confirme lors des journées à venir et à l'approche d'échéances plus importantes...

B. P.